



Groupe de Recherche sur
l'Education et l'Emploi

Centre associé Céreq



Laboratoire Lorrain de Sciences Sociales

Nancy-Université
Université Nancy 2

Groupe de Recherche sur l'Education et l'Emploi - Laboratoire Lorrain des Sciences sociales (G.R.E.E.-2L2S) ; Nancy-université, Université Nancy 2 ; Association Recherches Observations, Formations Enseignements (A.R.O.F.E) ; département de recherches de l'IRTS de Lorraine, projets européens EUMARGINS et TRESEGY

Colloque européen : L'insertion professionnelle des jeunes issus de l'immigration, Nancy, France, 30 avril 2009

La question de l'insertion professionnelle est une question centrale dans les sociétés européennes où l'accès aux ressources matérielles (revenus) et symboliques (identité) des individus et des groupes sociaux est directement lié à l'obtention d'un emploi rémunéré. C'est par ailleurs ce dernier qui conditionne le type et le degré de protection sociale auquel un individu peut prétendre. On constate par ailleurs¹ que les jeunes sont généralement soumis à des processus d'insertion toujours plus longs, au sein desquels la qualité des premiers emplois est nettement inférieure à celle de leurs aînés (stages, intérim, CDD, etc.).

La question de l'immigration, elle, se situe la croisée des enjeux politiques nationaux, liés à la résurgence des idéologies nationalistes identitaires, et des enjeux démographiques européens, liés au vieillissement des populations et à leur déficit de renouvellement naturel.

Les jeunes qui ont immigré, ou qui sont nés en Europe de parents immigrés, se retrouvent à l'intersection de ces deux questions. La Communauté Européenne, via la stratégie européenne de l'emploi, ou *stratégie de Lisbonne*, a acté le fait que ces jeunes rencontraient des difficultés particulières à accéder à un emploi stable. De ce fait, la lutte contre les discriminations au travail est devenue un objectif prioritaire, transversal, des politiques européennes.

¹http://ec.europa.eu/employment_social/emplweb/publications/publication_fr.cfm?id=112

A partir des travaux des programmes européens de recherche TRESEGY² et EUMARGINS³, ainsi que des travaux spécifiques du GREE-2L2S, ce colloque propose de faire un point de comparaison européenne sur les difficultés d'insertion des jeunes issus de l'immigration en Europe. Il s'agira d'apporter des éléments de réponses à des questions récurrentes :

- le fait d'être un enfant d'immigré, est-il intrinsèquement un frein à une insertion durable, notamment à cause des discriminations exercées par les employeurs, des appréhensions éventuels du pays d'accueil vis-à-vis d'enfants possédant un bagage culturel différent des standards nationaux supposés, du racisme *stricto-sensu*, laissant imaginer que certains sont moins capables du fait de leurs origines « ethniques » ? Et ces standards sont-ils radicalement différents d'un pays à l'autre, en fonction en particulier de l'histoire coloniale ?

- le fait d'être dans des pays qui promeuvent l'égalité des êtres humains, l'égalité devant la loi, et la non-discrimination des êtres pour des questions de sexe, de couleur de peau, de culture, de religion, *etc.*, permet-il de relativiser la question précédente ? Comment lire la montée des idéologies d'extrême droite dans ces mêmes pays ?

- les conditions-mêmes d'insertion sociale des parents immigrés, occupant le plus souvent les postes en bas de l'échelle sociale, avec des revenus faibles les reléguant aux marges du marché immobilier, voire dans des logements sociaux, favorisant le développement de ghettos urbains, ont-elles un impact sur la scolarité et la qualification de leurs enfants. Cette question prend d'autant plus de sens lorsque l'on connaît l'importance des réseaux sociaux, familiaux, dans l'accès à un premier emploi.

- en termes de comparaison, les pays qui ont une forte tradition migratoire ont-ils plus de facilités à dépasser les *a priori* vis-à-vis des enfants d'immigrés ? Les politiques d'accès à la nationalité, par exemple, peuvent faciliter l'insertion professionnelle des jeunes en ouvrant tous les marchés de l'emploi réservés aux seuls nationaux (au sein de l'emploi public principalement). L'accès aux études supérieures des jeunes issus de l'immigration, et par delà aux emplois très qualifiés, ou le rôle qu'ils jouent dans la création d'entreprise constituent d'autres dynamiques révélatrices de la distance entre l'insertion professionnelle de ces jeunes et celle des jeunes nationaux.

- enfin, on peut se demander quelle est la part, dans le processus de discrimination, qui est liée à l'origine « ethnique », nationale, réelle ou supposée des individus, et quelle est la part qui est liée à l'origine sociale avérée ? Dans une société européenne, où la progression scolaire intergénérationnelle a eu un impact

² “**Toward a social construction of an European youth-ness: experience of inclusion and exclusion in the public sphere among second generation migrated teenagers**” TRESEGY est un projet financé par l'Union Européenne dans le cadre du FP6.

³ “*On the Margins of the European Community: Young adult immigrants in seven European countries.*” EUMARGINS est un projet financé par l'Union Européenne dans le cadre du FP7.

direct sur la carrière professionnelle, dans une société qui vante les mérites de « l'économie des services et de l'information », quelle place y a-t-il pour des personnes qui se retrouvent disqualifiées, exclues, par le jeu de la reproduction sociale ? Quelle différence existe-t-il dans les difficultés d'insertion professionnelle, par rapport aux enfants de nationaux, dans des situations sociales comparables ? *A contrario*, on pourra se poser la question des enfants d'immigrés issus de milieux plus favorisés (financièrement ou culturellement). Ont-ils les mêmes difficultés dans la progression scolaire, et dans l'insertion sur le marché du travail ? Plus généralement, le niveau même de l'emploi, et son corollaire, le taux de chômage, ne sont-ils pas aussi, sinon plus, déterminants que les facteurs ethniques ?

- par delà, il sera également intéressant de constater si les politiques publiques, européennes, nationales et régionales, dans l'aide à la scolarité, dans l'aide à l'insertion professionnelle, ont un impact réel pour corriger les difficultés rencontrées par les jeunes issus de l'immigration, ou si elles ne servent qu'à masquer, par des activités occupationnelles et /ou de contrôle social, de plus amples difficultés structurelles des nations européennes à insérer les enfants d'immigrés dans leur propre société, voire, plus généralement, les jeunes.

Langues de communication : français et anglais. *Il sera instamment demandé de préparer un power point résumant l'intervention dans la langue qui ne sera pas celle utilisée pour communiquer.*

Dépôt des communications : un résumé d'une page en français et en anglais, pour le 31 mars 2009, par mail : nicolas.euriat@univ-nancy2.fr

Comité scientifique : Vincent Ferry, GREE-2L2S, Nancy-université (France) ; Bernard Balzani, GREE-2L2S, Nancy-université (France) ; Marie Lambert, A.R.O.F.E. (France) ; Ahmed Boubeker, ERASE-2L2S, université Metz (France), Xavier Engels GREE-2L2S, Nancy-université (France) ; Piero Galloro, ERASE-2L2S, université Metz (France) ; Hervé Lhotel, GREE-2L2S, CEREQ, Nancy-université (France) ; Marie-Hélène Wojcik, département de recherche de l'IRTS de Lorraine (France) ; Luca Queirolo-Palmas, DISA, Université Gênes (Italie) ; Roberto Alzetta (coordinateur du projet européen TRESEGY), DISA, université Gênes (Italie) ; Katrine Fangen, (coordinatrice du projet européen EUMARGINS) université d'Oslo (Norvège) ; Carle Feixa, Grup IGIA / Université de Lleida (Espagne) .